

HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES

École Doctorale Montaigne Humanités (ED 480)

Spécialité Sciences de l'Information et de la Communication
71^{ème} Section CNU

Anne CORDIER

Garant : Vincent LIQUÈTE

Habilitation soutenue publiquement le 06 décembre 2019 devant le jury composé de		
M. Stéphane Chaudiron	Professeur 71 ^{ème} Université de Lille	Rapporteur
Mme Joëlle Le Marec	Professeure 71 ^{ème} Université de Paris 4 Sorbonne	Rapportrice
Mme Sylvie Grosjean	Professeure Communication Sociale Université d'Ottawa	Examinatrice
M. Francis Jauréguiberry	Professeur 19 ^{ème} Université de Pau et des Pays de l'Adour	Examinateur
Mme Brigitte Juanals	Professeure 71 ^{ème} Université d'Aix-Marseille	Examinatrice
M. Olivier Le Deuff	Maître de Conférences HDR 71 ^{ème} Université de Bordeaux	Examinateur
M. Vincent Liquète	Professeur 71 ^{ème} Université de Bordeaux	Garant

Résumé

Un volume intitulé « *Pour une anthropologie de l'information* », retrace le *parcours de recherche* qui est le nôtre, fortement articulé à un parcours d'enseignante dont les objets scientifiques sont aussi pour partie des objets d'enseignement. Ce retour sur un parcours de recherche ancré dans des dynamiques collectives mais porteur de singularités permet de dresser quelques pistes futures d'implications scientifiques, de projets et d'encadrements. Par un regard anthropologique sur l'information, il s'agit de comprendre le monde social, en immersion sur le terrain, questionnant les interactions entre acteurs et entre acteurs et environnements, analysant les contextes, sociaux, collectifs et intimes dans lesquels s'inscrivent usages et pratiques, en embrassant tout un réseau de significations à comprendre non seulement à l'intérieur d'un espace mais aussi d'un temps donné. Quel rapport au monde et à autrui, au savoir et à la culture, les hommes et les dispositifs sociotechniques qu'ils investissent, de manière imaginaire comme pragmatique, construisent-ils ? Quelles réponses éducatives la société, ses institutions, instances et organisations comme ses acteurs, organisés en collectifs ou non, proposent-ils et/ou éprouvent-ils pour faire face aux enjeux liés à une culture de l'information émancipatrice ?

Une première partie permet de prendre la mesure des objets de recherche pris en charge au cours de ce parcours professionnel, au sein du champ des cultures de l'information, champ qui a la particularité ici d'être à la fois pratiqué au quotidien et investigué selon des dimensions multiples. Une seconde partie précise les enjeux de l'affirmation d'une singularité scientifique alliée à l'engagement dans un dialogue interdisciplinaire, au service du renforcement des sciences de l'information et de la communication tant dans le paysage scientifique que dans la Cité. Une troisième partie dresse quelques pistes-perspectives définissant les contours d'un programme de recherche et d'actions suite à ce travail d'Habilitation.

Un volume, titré « *Vers une poïétique de l'être-au-monde-informationnel* », fait état d'une *recherche originale*, inscrite dans le champ des cultures de l'information et l'analyse des pratiques informationnelles. Par un processus d'investigation longitudinale d'inspiration composite, dans lequel ont été engagés douze acteurs (suivis depuis 2012-2013), il s'agit de cerner précisément le processus de création de soi en tant qu'acteur informationnel, tout au long d'un parcours biographique (approche temporaliste) articulé à des logiques collectives et sociales, ainsi qu'à un contexte sociopolitique et

technologique qui contribuent à la co-configuration de « trajets anthropologiques » (Durand, 1992/1960) et de répertoires de pratiques informationnelles en fonction de situations éprouvées et projetées, et d'espaces informationnels traversés voire habités (écosystème informationnel). La recherche permet de fournir des clés de compréhension et des pistes d'action pour l'étude des cultures de l'information dans toute leur complexité ainsi que les modalités d'éducation à l'information et au numérique, et la conception des médiations des savoirs.

Une première partie fait part de nos cheminements théoriques inscrits dans le champ des cultures de l'information mais aussi dans d'autres champs disciplinaires, selon la tradition de la complexité scientifique prônée par Edgar Morin. Des cheminements qui conduisent tout d'abord à circonscrire, conceptuellement, l'être-au-monde-informationnel, entre acception des pratiques informationnelles au prisme du concept de *reliance* (Morin, 1986, 2004) et compréhension des représentations et imaginaires à l'aune du concept de *trajets anthropologiques* (Durand, 1992/1960). Le tissage singulier, collectif et social de l'être-au-monde-informationnel retient ensuite l'attention, l'acteur étant aux prises avec des réseaux d'influence dont il convient de distinguer tout au moins dans un premier temps les modes d'influence ; un acteur informationnel dont je défendrai une « identité fluide » (Singly, 2003) plutôt que « plurielle » (Lahire, 2007). Cet acteur informationnel déploie son action et ses pratiques au sein d'espaces multiples, dont il est dressé une typologie de sens qui nous emmènera jusqu'à la notion de *milieu informationnel* et d'*habiter*, les deux termes permettant de revisiter la notion de spatialité informationnelle et de différencier un triptyque de l'être-au-monde-informationnel, à savoir milieu-environnement-écosystème informationnels.

Dans une seconde partie, est racontée une Histoire de la Méthode. Il s'agit d'affirmer une conception compréhensive et participative de la recherche, s'illustrant notamment à travers un rapport personnel au terrain, aux enquêtes, mais aussi aux outils méthodologiques. Cette recherche nouvelle menée dans le cadre de ce travail d'Habilitation a été aussi la recherche d'une méthodologie proactive, inspirée par l'approche composite (Le Marec, 2002a) et par la volonté de mettre en place une démarche écologique incarnée dépassant l'approche écologique. Le récit de l'investigation au long cours qu'a constitué cette nouvelle recherche met en relief une approche longitudinale des pratiques informationnelles ainsi qu'un protocole multidimensionnel et un regard réflexif sur ce dernier.

Dans une troisième partie, sont partagés des premiers résultats issus de cette recherche encore toute récente, sur l'analyse de pratiques cheminatoires d'acteurs au sein du milieu informationnel. Tout en prenant bien garde de se

rappeler que « Le démon de la généralisation (qui s'explique bien sûr par les profits symboliques bien plus grands qu'il procure) constitue un véritable obstacle à la connaissance scientifique du monde social » (Lahire, 2007 : 352).